

Le cheval en costume de fête



Saignelégier, 10.8.2019

De vendredi à dimanche, 55 000 personnes ont afflué à Saignelégier pour assister à la 116^e édition du Marché-Concours national de chevaux. Hôtes d'honneur, la Fédération nationale des costumes suisses et les deux syndicats chevalins du district ont offert des spectacles endimanchés.

photo bbo

Le Marché-Concours national de chevaux a revêtu son plus beau costume de fête! De vendredi à dimanche, 55 000 visiteurs sont venus à Saignelégier pour la 116^e édition qui avait pour hôtes d'honneur: la Fédération nationale des costumes suisses (FNCS) et les deux syndicats chevalins du district. Des records auraient peut-être pu être battus, si le soleil s'était paré de ses plus beaux rayons, estiment les organisateurs.

«Si on avait eu le beau temps plus vite samedi, on aurait eu un très, très bon résultat» jugeait le président de la manifestation Gérard Queloz, dimanche, bien à l'abri alors que le ciel rinçait le Marché-Concours.

La météo s'est montrée capricieuse et l'édition fut «seulement» bonne avec une assistance similaire à 2018, soit 55 000 personnes. Ce n'était pas gagné d'avance. «Ne pas inviter

un canton n'a pas pesé sur l'affluence. Au contraire...» poursuivait le responsable.

La Fédération nationale des costumes suisses (FNCS) a emmené la Suisse entière dans sa garde-robe des traditions. La présentation montée (quadrille) et dansée a fait forte impression. «C'était merveilleux, s'enthousiasme Gérard Queloz. Les chevaux effectuaient la même chorégraphie que les danseurs.» Le cortège (lire en page 3) a laissé sur leur faim certains spectateurs, par son manque d'animation. «D'autres ont trouvé cela formidable, nuance le président. Il faut bien préciser qu'ils avaient droit à 20 personnes par canton.»

«On se renouvelle»

Parmi les autres motifs de satisfaction figurent la soirée de gala «remplie, bourrée», le spectacle imaginé

par le Syndicat chevalin des Franches-Montagnes et son homologue du Haut-Plateau-Montagnard (lire en page 2), ainsi que la nouvelle mouture du quadrille.

L'édition 2019 aura donc été marquée par plusieurs innovations. Le président de la manifestation en profite pour donner un petit coup de sabot aux éternels râleurs. «On entend souvent dire: *le Marché-Concours, c'est toujours la même chose*. Ce n'est pas vrai. On se renouvelle.»

Dans cet ordre d'idées, inviter une autre fédération appartient au domaine du possible. A condition qu'elle corresponde au grand raout équin. En invitant la FNCS, Gérard Queloz savait à qui il avait à faire, puisqu'il a siégé durant sept ans au sein du comité directeur de l'association.

Pour l'année prochaine, retour à la normale. La manifestation recevra le canton d'Argovie. En 2021, Berne était

prévu. Il ne sera pas là. L'hôte tient à honorer l'invitation, mais seulement une fois la question de l'appartenance cantonale de Moutier réglée. «Ils ne veulent pas venir en provocateurs» informe Gérard Queloz.

Randy Gigon

Une lourde chute

Véritables attractions du Marché-Concours, les courses campagnardes ont été assombries par un accident. Vendredi, une jeune fille a en effet lourdement chuté, nécessitant l'intervention de la Rega. Dimanche, le président de la manifestation n'avait pas d'informations à donner sur son état de santé. «Dans ce genre de cas, il faut attendre plusieurs jours» indiquait Gérard Queloz. (rg)

Des syndicats proches qui ne veulent surtout pas fusionner

Hôtes du Marché-Concours, le Syndicat chevalin des Franches-Montagnes (SCFM) et son homologue du Haut-Plateau-Montagnard (HPM) ont mis leurs forces en commun pour présenter un spectacle réunissant 100 chevaux et 140 personnes. Une collaboration plus que réussie qui ne poussera pas les deux entités à la fusion. Explications et présentation du rôle des syndicats avec les deux présidents.

Arrêt sur demande: la polyvalence des étalons. Arrêt sur demande: le carrousel des chevaux. Arrêt sur demande: le berceau de la race. Avec son spectacle en trois tableaux qui avait pour fil rouge le petit train... rouge, les syndicats taignons «ont fait fort» (les mots sont du président du Marché-Concours Gérard Queloz). Les quatre poulains dans leur grand landau, pour signifier – à qui l'ignorait encore – que le district des Franches-Montagnes est le berceau de la race, ont marqué.

A l'heure du bilan, Claudy Boillat était tout sourire. «C'est très favorable, commençait le président du SCFM. Le spectacle a plu. Il était un peu original.» Pas de controverse en vue avec les poulains? «On n'a pas eu d'échos sur Facebook» se marrait l'éleveur des Emibois, qui préférerait se concentrer sur l'engagement de 140 personnes, âgées de 3 à 72 ans, issues des deux syndicats.

La collaboration entre le SCFM et le HPM a donné entière satisfaction. Ce qui laisse augurer de belles choses pour l'avenir. «J'ai quelques idées en tête» lançait Claudy Boillat. Une



Malgré le spectacle né de la collaboration entre les deux syndicats chevalins du district (ici le berceau de la race), l'heure n'est surtout pas à la fusion. photo bbo

fusion? «Ce n'est surtout pas à l'ordre du jour» se cabrait illico le président du SCFM, rejoint par Jean-Pierre Froidevaux, son homologue du Haut-Plateau-Montagnard. «Si on fusionne, on perd un bras de levier sur la Fédération suisse du Franches-Montagnes (FSFM)» expliquait ce dernier.

Perte de représentativité

Actuellement, les deux syndicats comptent neuf délégués à eux deux (lire encadré). S'ils se mettent ensemble, ils n'en auront plus que cinq, soit le maximum possible déjà atteint à l'heure actuelle par le SCFM. Le nombre de représentants est calculé en fonction du cheptel de chevaux que possède chaque syndicat.

L'heure n'est donc pas à un regroupement qui ne favoriserait

personne. Ce d'autant que «le Jura a quand même du poids» affirme Jean-Pierre Froidevaux. Lequel ajoute: «Ses éleveurs sont reconnus et écoutés au niveau de la FSFM.» Pour assurer leur mission (organisation des concours

et tests en terrain, amélioration de la qualité de la race et promotion du Franches-Montagnes), l'entraide sera donc privilégiée. Entre syndicats et avec le Marché-Concours.

Les défis ne manquent pas. Le HPM voit ses poulains diminuer «sensiblement année après année» relève son président. De son côté, le SCFM perd des petits éleveurs, mais la diminution des sujets est compensée par les grandes écuries du district. «On a toujours nos 200 poulains au concours» se réjouit Claudy Boillat.

Pour inverser la tendance, les deux responsables s'accordent à dire qu'ils ne sont pas en position de force pour influencer la politique agricole fédérale. Cependant, malgré les inconnues (libéralisation du marché en tête), ils croient fermement à la relève et au maintien de la qualité du Franches-Montagnes. Arrêt sur demande: confiance en l'avenir pour les deux syndicats.

Randy Gigon

Les syndicats taignons en chiffres

Le Syndicat chevalin des Franches-Montagnes (SCFM) est le 1^{er} du pays, avec **350 membres**. Il compte environ **220 juments poulinières**, qui ont donné naissance à **215 poulains** cette année, et **5 étalons reproducteurs de la race** stationnés chez des membres. En 2019, le SCFM était représenté par **5 délégués** à l'assemblée de la Fédération suisse du Franches-Montagnes (FSFM), soit le nombre maximum.

Le Syndicat du Haut-Plateau-Montagnard (HPM) est le 3^e du pays (après celui d'Ajoie). Fort de **135 membres**, il possède **entre 130 à 140 juments poulinières** qui ont donné **entre 110 et 120 poulains** en 2019. Il compte **5 étalons** basés chez des éleveurs du syndicat. Le HPM est représenté par **4 délégués** à l'assemblée de la FSFM. (rg)

Un dialogue autour de la pierre d'Unspunnen, par messages interposés

Echanges plutôt insolites ce week-end, entre la Fédération nationale des costumes suisses (FNCS) et de mystérieux Jurassiens! Sur son stand, l'invité d'honneur du Marché-Concours faisait part de son souhait de recouvrer la pierre d'Unspunnen, dérobée en 1984 puis en 2005. Une fausse pierre ainsi qu'une lettre ont été remises en guise de réponse.

«En 1948, la Fédération nationale des costumes suisses a fêté ses 20 ans d'existence et a fait revivre, à cette occasion, l'historique fête d'Unspunnen» pouvait-on lire sur un panneau dressé par la FNCS (photo ci-contre), laquelle indiquait encore qu'elle serait heureuse de réceptionner ce symbole du folklore suisse en tout temps.



La Fédération nationale des costumes suisses voulait récupérer la pierre d'Unspunnen. Une réplique lui a été remise (à droite).



Si le précieux caillou n'a pas été restitué, une «modeste réplique» a été déposée sur place. «Elle permettra peut-être la création d'une catégorie junior

lors de la fête d'Unspunnen» était-il écrit sur le courrier qui l'accompagnait, signé par des «Jurassiens habitant entre Boncourt et La Neuveville». Le mes-

sage précisait encore que «la condition nécessaire à la restitution de la pierre, à savoir la réunification complète du Jura (...), n'est toujours pas satisfaite». (per)

Le cortège folklorique a bien porté son nom



Petits Taignons, Vadais et Ajoulots ont porté fièrement le costume de leur district. Le petit Prévôtois a dû attendre...



Le clown Vijoli a présenté, en première, des marionnettes sur échasses. Géant!



Les filles en rose, les garçons en bleu. Un cliché? Non, un des costumes de la délégation neuchâteloise.

Dérogeant à la coutume, le Marché-Concours n'a pas invité un Etat confédéré pour sa 116^e édition. Il a fait mieux. Il s'est offert 26 échantillons folkloriques des cantons et demi-cantons helvétiques. Hôte d'honneur, la Fédération nationale des costumes suisses (FNCS) a porté fièrement les couleurs de la tradition lors du cortège dominical.

Jamais «tribune présidentielle» n'aura été aussi gaie. Il fallait les voir, les officiels en costumes. Et surtout les entendre. Ils se levaient de leur siège, agitaient les bras et communiquaient avec le parterre: «Youyouyouyou-houhouhou!» vibraient leurs cordes vocales. Réponse du champ de

course: «You-houhouhou!» Dans les montagnes des «Franches», contrairement aux Alpes suisses, la youtse n'a pas servi à appeler le troupeau. Non, elle a servi à exprimer sa joie, son bonheur d'être là. Réunis par le Marché-Concours.

Chevaux rebelles

Au «criomètre yodélique», les Grisons, leurs luges ancestrales et leurs beaux cors ont atteint des sommets. L'élégante Uri a aussi déclenché de belles effusions vocales, tout comme Zurich et son carrousel de rubans bleus et blancs, sans oublier une sympathique Glaronaise qui n'hésita pas à lancer une ola. Chaude ambiance!

Toutefois, la palme des vivats revint aux représentants de Bâle-Campagne. Bien malgré eux. A peine sur l'anneau, leur char – transportant un orchestre folklorique – n'a plus bougé. La faute à deux chevaux indéboulonnables. Peut-être des rebelles qui ont trop écouté: «*Vaillant, ô Vaillant, ne te laisse pas apprivoiser!*»? Toujours est-il que, finalement, les rétifs sont revenus à de meilleurs sentiments; la schwyzoise a repris de plus belle et les «Youyouyouyou-houhouhou!» ont pu rejaillir de plus belle. Il n'y a peut-être qu'au passage de l'exotique délégation internationale que certains spectateurs sont restés bouche bée (voir ci-dessous). Pas pour longtemps.

Les cordes vocales pouvaient se remettre à trembler au passage d'une pendule neuchâteloise, une désalpe valaisanne avec les outils d'alpage, une grappe de raisin genevois, un lanceur de drapeau thurgovien, une poya fribourgeoise, un tout jeune mändlerchor appenzellois, un cochon de Saint-Martin jurassienne en carton. Limitées à 20 personnes par délégation, les fédérations cantonales ont sorti les symboles pour se différencier. Et leurs costumes. Cela va de soi(e).

Les costumes... Comment décrire tant d'élégance? De diversité? L'étoffe et les ornements de tant de traditions? Peut-être en criant «Youyouyouyou-houhouhou!». Le (bon) écho ne se fera pas attendre. (rg)



Du Valais à Saignelégier, les hôtes ont effectué ce qu'ils appellent: «une petite désalpe».



Il paraîtrait que ces deux superbes Incas (ou serait-ce des Mayas?) ont laissé quelques yodleurs sans voix.



«Pourquoi, moi, je n'ai pas de fleurs dans mes cheveux?» semble demander ce petit Lucernois.

ANNONCE



FINI DE JOUER.

VOTRE PROJET, NOTRE EXPÉRIENCE.

PARQUETS, LAMES ET PORTES | MATÉRIEAUX
CARRELAGE | AMÉNAGEMENTS EXTÉRIEURS
SALLES DE BAINS | **PEINTURE**



**MATERIAUX
SABAG**

www.matsabag.ch | www.centre-expos.ch

Des boulangers récompensés et honorés par leurs pairs

Les chevaux n'ont pas été les seuls à la fête, durant le Marché-Concours. Deux boulangers du district ont été intronisés au sein de la Confrérie des chevaliers du bon pain et un autre artisan a obtenu une 2^e étoile. Cette cérémonie s'est tenue dimanche matin à Saignelégier, dans la halle-cantine.

Le travail de plusieurs boulangers a donc été récompensé et mis en avant. Edgar Claude, qui tient une

boulangerie aux Emibois, ainsi que Ghislaine Ris et Elisa Veron, qui ont succédé à la famille Wenger à la boulangerie du Noirmont, ont été intronisés comme nouveaux chevaliers du bon pain. «C'est une fierté et une belle reconnaissance pour le boulot effectué» indiquait Amaury Paques, représentant de la boulangerie noirmonière, à sa descente de la scène.

Pour obtenir cette distinction, il faut remplir une condition: obtenir au moins 270 points durant trois années consécutives. Des points attribués par des experts qui dégustent chaque année trois pains (un pain mi-blanc, un autre imposé par la confrérie et le troisième au choix du candidat). Et, comme cela se fait dans le cyclisme, les contrôles sont inopinés!

Une 2^e étoile pour David Parrat

Toujours avec cette même condition, le boulanger de Saignelégier, David Parrat a, lui, obtenu une 2^e étoile. Enfin, Gérard Queloz – président du Marché-Concours – a été honoré pour ses divers engagements et intronisé comme compagnon de



Edgar Claude (à gauche), boulanger aux Emibois, et Amaury Paques, représentant de la boulangerie Ris & Veron au Noirmont, ont été intronisés comme chevaliers du bon pain.



Le président du Marché-Concours Gérard Queloz, nouveau compagnon. photos bbo

soutien. Au total, quatre nouveaux chevaliers du bon pain ont été intronisés et huit membres ont reçu une étoile.

La Confrérie jurassienne des chevaliers du bon pain, qui célèbre cette

année son 50^e anniversaire, organise cette cérémonie à intervalles réguliers et, si possible, dans le cadre d'une manifestation. La dernière remontait à 2017 lors de la Danse sur la Doux. (bbo)



Le «petit train rouge qui bouge»... au rythme des syndicats invités. photo bbo



Caméra vissée sur la bombe pour Pierre-Alain Waefler (en ba)



Qui se détachera du peloton et s'échappera pour de bon?



Petits poneys, jeunes drivers et grand plaisir! photos pha



La scène de la halle-

Diversité cantonale dans les différentes épreuves

En mettant la Fédération nationale des costumes suisses à l'honneur, le Marché-Concours s'est transformé en fenêtre ouverte sur la Suisse, son patrimoine et la pluralité de ses traditions culturelles. Cette diversité cantonale s'est aussi exprimée sur la piste, lors des différentes épreuves. Car ce week-end, exceptionnellement, certaines courses étaient ouvertes aux compétiteurs des quatre coins du pays.

Au Marché-Concours, seuls les chevaux de la race Franches-Montagnes sont admis sur l'anneau (à l'exception des trotteurs et poneys). Autre règle propre à certaines épreuves: les cavaliers ou meneurs doivent provenir du Jura historique, être domiciliés dans le canton invité ou être membre du syndicat hôte d'honneur.

Cette année pourtant, l'organisation avait fait une entorse à cette tradition. Ne voulant prêter aucun des cantons représentés au sein de la Fédération nationale des costumes suisses, le comité des courses a choisi d'élargir le champ des inscriptions. Corollaire: des Fribourgeois, Soleurois, Bernois, Vaudois et même des Thurgoviens

ont soulevé la poussière aux côtés des régionaux, sous les vivats de la foule.

«Pour la plupart, ce sont des gens qui sont déjà venus. J'en connais les trois-quarts!» relève Jean-Marc Choffat, président du comité des courses. Qui sont les autres alors? «Ils gravitent dans le milieu. Ce sont des amis d'amis. Le bouche à oreille a fait son travail.»

Pas traumatisée

Parmi ces «étrangers», bon nombre provenaient du canton de Fribourg, dernier invité d'honneur. A l'image de Leslie Pittet, pourtant victime d'une mauvaise chute lors de sa participation en 2018.

«Elle n'a pas été traumatisée par cet incident. Au contraire, elle ne gardait que de bons souvenirs de son passage au Marché-Concours!» note notre interlocuteur, qui précise que l'organisation s'enquiert toujours de l'état de santé des concurrents blessés. «On les appelle plusieurs fois pour prendre de leurs nouvelles et on finit par tisser des liens avec eux.»

Au total, une bonne quinzaine de cavaliers-atteleurs de l'extérieur se sont



Fait exceptionnel cette année, les ressortissants de tous les cantons jouissaient d'un passe-droit pour concourir sur l'hippodrome éphémère du Marché-Concours. photo pha

élancés le long de la piste ovale. De redoutables compétiteurs pour certains, estimés par les fidèles du grand raout équin. «Certains habitués ont dû trembler...» s'amuse Jean-Marc Choffat, qui annonce un retour à la normale en 2020.

Comme les couleurs argoviennes flotteront sur Saignelégier, les invités d'honneur seront les seuls à pouvoir s'aligner au départ. Leslie Pittet et les autres ne pourront donc assouvir leur soif de revanche. A noter tout

de même que les courses de chars romains à quatre chevaux, elles, demeureront réservées aux régionaux. Cette tradition immuable permet de garantir la sécurité des «Ben-Hur» en lice et des spectateurs. «Il faut avoir une certaine habitude pour se lancer, sinon le risque est trop grand. De toute façon, on limite le nombre de partants à sept ou huit concurrents» indique encore Jean-Marc Choffat.

Perrine Bourgeois



s, à g.).



Les plus beaux spécimens, sous l'œil des experts.



Dances et présentations de costumes: du folklore, toujours du folklore!

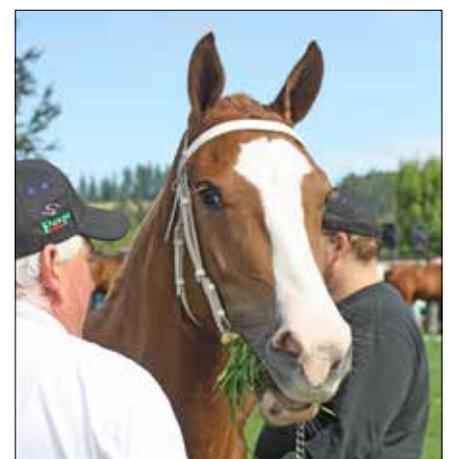
photo bbo



cantine, transformée en «dancefloor».



Le quadrille conjugué au féminin-masculin.



Pause des dix-heures!

Le cheval FM a son ambassadeur tessinois

Il est jeune (25 ans), mais voilà déjà bientôt deux décennies que le virus cheval l'a contaminé, plus précisément celui de la race Franches-Montagnes. Et il n'est pas exagéré de dire que cette dernière fin de semaine, Matteo Cuccu n'a pas boudé son plaisir. Nommé premier dauphin de Mister Marché-Concours mercredi, il a enchaîné en participant à six courses campagnardes et attelées, à la parade des 400 chevaux et au cortège. Portrait d'un passionné qui veut développer son élevage à Giornico, dans la vallée du Gothard.

Tout juste âgé de 6 ans, Matteo Cuccu monte pour la première fois un Franches-Montagnes. Il est sur un nuage et on peut dire qu'il n'en est plus redescendu! Au fil des balades, des heures passées à s'occuper de différentes montures complices, il passe ses brevets de cavalier et d'attelage.

Il y a une quinzaine d'années, il vient pour la première fois au Marché-Concours. Dès lors, la grand-messe du cheval sera inscrite en lettres d'or dans son agenda. «C'est une fête qui me tient à cœur» souffle-t-il. Amateur de gymkhanas et rallyes, il n'attend pas le mois d'août pour franchir le Gothard et rejoindre le Jura. Il participe à différentes manifestations, par exemple la Route de la Tête de moine et des épreuves de promotion CH.

Durant la bonne saison, il passe d'ailleurs plus de fins de semaine dans l'Arc jurassien que dans son Tessin natal. «J'aime les chevaux Franches-Montagnes, mais aussi la région. Il arrive que je vienne juste pour un jour. C'est comme des mini-vacances. Je tire la prise. Ça donne du boulot, mais ça



Premier dauphin de Mister Marché-Concours, le Tessinois Matteo Cuccu a enchaîné courses, grande parade et cortège en cette fin de semaine.

photo pha

recharge mes batteries» assure celui qui travaille dans le domaine de la restauration d'une maison de retraite.

Quand on aime, on ne compte pas

Lorsqu'on lui demande le nombre de kilomètres et le temps qu'il lui faut entre Giornico et Saignelégier, le jeune homme nous assure qu'il n'a jamais trop fait les comptes. Un petit coup d'œil sur internet nous indique une distance un peu inférieure à 250 kilomètres, pour un temps de route de près de 3 heures!

Ces derniers jours, ce passionné était présent avec deux de ses cinq chevaux. Chez lui, il a laissé une jument et un poulain. Mais aussi «Hirondelle», âgée de... 29 ans et qu'il a acquise voici une dizaine d'années. Le Tessinois n'a vraiment pas l'intention d'en rester là, lui qui rêve d'avoir

son propre élevage afin de promouvoir la race Franches-Montagnes dans son canton, où les éleveurs ne sont pas légion et où la race manque de visibilité, si ce n'est qu'elle souffre encore de l'image du cheval de trait un peu lourd d'autrefois.

Matteo Cuccu est vice-président de l'Association d'élevage chevalin tessinois, regroupant la race FM, comme le demi-sang ou encore les mulets. Il est également engagé dans l'association d'attelage. Il mise sur les réseaux sociaux pour faire la promotion de sa race préférée. «Je vais me donner à fond, je veux avoir plus de poulains dans mon élevage. Je n'en suis qu'au début» se réjouit-il.

A entendre sa détermination, on peut lui faire confiance. Au Tessin, avec lui, le Franches-Montagnes a tout pour séduire et trouver ses lettres de noblesse. (pha)

SAIGNELÉGIER

Une route fermée à tout trafic

La route de France, située à la sortie de Saignelégier en direction de Goumois, sera fermée à la circulation du vendredi 16 août, à 19 heures, au samedi 17 août à 5h30. La pose d'une couche de roulement nécessite cette fermeture à tout trafic. Il est possible que ces périodes de restrictions soient reportées ou modifiées en raison des conditions météorologiques. (pha)

Soirée jeux avec le SEL

Le SEL (Système d'Echange Local) convie tous les amateurs de jeux à se retrouver, jeudi 15 août, au Centre de Jour des Marguerites à Saignelégier. Stéphanie Lemaire invitera les participants à partager une sélection de jeux, dès 20h30. Avant cela, l'accueil est prévu dès 18h45 et le souper canadien dès 19 heures. Comme d'habitude, un marché SEL est également au programme. (pha)

PRO SENECTUTE

Le bon lieu et la bonne date

Le communiqué ayant trait à une sortie à vélo, paru dans notre édition de mercredi dernier, comprenait des inexactitudes suite à l'info des organisateurs. Cette sortie se déroulera le mercredi 14 août, avec un rendez-vous à la halle-cantine de Saignelégier à 10h30. Les pneus VTT sont recommandés pour cette balade de 47 km et le pique-nique sera tiré du sac. Pour toutes infos, Jean-Pierre Maeder est à disposition au 032 951 10 77. (pha)